

« Faites preuve de miséricorde » : qui est Mariann Budde, l'évêque américaine qui a sermonné Donald Trump ?

L'intervention de l'évêque épiscopaliennne du diocèse de Washington, la première femme à occuper ce poste, a déclenché la colère de Donald Trump qui l'a accusée d'être « une gauchiste radicale » ni « convaincante » ni « intelligente » et a demandé des excuses.

Par Marie-Liévine Michalik Publié le 22/01/2025 à 18h39.



Le Président Donald Trump au côté de l'évêque Mariann Budde lors de la Journée nationale de prière à la cathédrale nationale de Washington, le 21 janvier 2025.

Donald Trump l'avait promis. Les premières heures de son deuxième mandat en tant que président des États-Unis sont explosives. Après avoir signé, dans la foulée de son investiture le 20 janvier 2025, des dizaines de décrets devant ses partisans

galvanisés, il a été vivement interpellé, dès le lendemain, par l'évêque épiscopaliennne chargée de présider le traditionnel service religieux suivant la cérémonie.

Alors que le ton est habituellement consensuel lors de cet office célébré à la cathédrale nationale de Washington, Mariann Budde n'a pas caché dans son sermon ses désaccords avec le nouveau président états-unien. « *Il y a des enfants gays, lesbiennes, transgenres de familles démocrates, républicaines ou indépendantes, dont certains craignent pour leur vie* », a déclaré la première femme évêque de Washington, faisant ainsi référence à la volonté annoncée du Président de « *stopper le délire transgenre* ».

A lire aussi : Investiture de Donald Trump : à quoi s'attendre de la part du nouveau Président des États-Unis ?

Elle s'est aussi attaquée à la politique anti-immigration promue par le nouveau président des États-Unis. « *Les gens qui cueillent nos récoltes, qui nettoient nos bureaux, qui peinent dans les élevages de volaille et les abattoirs, qui font la plonge après que nous dînons dans les restaurants, et qui travaillent la nuit dans les hôpitaux, ils ne sont peut-être pas des citoyens, ou n'ont peut-être pas les bons papiers, mais la grande majorité des immigrants ne sont pas des criminels* », a-t-elle plaidé.

S'il n'a pas manifesté son mécontentement lors du service religieux, Donald Trump a vivement réagi ce mercredi 22 janvier sur son [réseau social Truth](#). L'accusant d'être une « *gauchiste radicale* », il a reproché à Mariann Budde « *d'entraîner son Église sur*

le terrain de la politique d'une manière très désobligeante » avec un « ton méchant », « ni convaincante », « ni intelligente ». « Elle a omis de mentionner le grand nombre de migrants illégaux qui sont venus dans notre pays et ont tué des gens », a-t-il poursuivi, allant jusqu'à qualifier le phénomène de « vague massive de criminalité ». « Elle n'est pas très bonne dans son travail ! Elle et son église doivent des excuses au public ! », a-t-il conclu.

Engagée pour les droits des LGBT

Née en 1959, Mariann Budde a grandi dans le New Jersey puis dans le Colorado. Après avoir étudié l'histoire à l'université de Rochester puis la théologie au Virginia Theological Seminary, elle a été ordonnée prêtre anglicane en 1989, alors âgée de 30 ans. Après avoir été rectrice de l'église épiscopale St. John's, à Minneapolis, pendant 18 ans, elle est élue évêque de Washington en 2011 et devient ainsi la première femme titulaire de ce siège dans l'Église épiscopaliennne, membre de la Communion anglicane.

Rapidement Mariann Budde s'est engagée pour les différentes minorités de la société américaine. *« Elle croit que Jésus appelle tous ceux qui le suivent à lutter pour la justice et la paix et à respecter la dignité de chaque être humain, est-il indiqué sur [le site du diocèse de Washington](#). À cette fin, l'évêque Budde est un défenseur et un organisateur des préoccupations en matière de justice, notamment l'équité raciale, la prévention de la violence armée, la réforme de l'immigration, la pleine inclusion des personnes LGBT + et la protection de la création. »*

Mariann Budde n'en est pas à sa première attaque envers Donald Trump. Le 1er juin 2020 alors que le pays est secoué par des manifestations à la suite de la mort de George Floyd, Donald Trump s'était rendu devant l'église épiscopaliennne Saint John, « l'église des présidents » jouxtant la résidence présidentielle à Washington, et avait brandi une bible lors d'une courte déclaration : *« Nous avons un grand pays. C'est le plus grand pays du monde. Et nous allons garantir sa sécurité. »*

A lire aussi : Dans le cerveau de Donald Trump : un psychopathe à la Maison-Blanche ?

Le geste avait été vivement critiqué par l'Église épiscopaliennne, et Mariann Budde avait signé [une tribune](#) dans le *New York Times* critiquant « l'utilisation de symboles sacrés » par le Président alors qu'il adopterait, selon elle, « des positions contraires à la Bible ».

Après son sermon du 22 janvier, elle a affirmé au [New York Times](#) « ne pas nécessairement interpellier le Président » mais s'appuyer sur les témoignages inquiets des communautés immigrées et LGBT de Washington. *« J'essayais de dire : le pays vous a été confié, a-t-elle ajouté. Et l'une des qualités d'un dirigeant est la miséricorde. »*

Ce matin 25 janvier sur France Culture >>> [Ecouter](#)

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-transition-de-la-semaine/l-veveque-de-washington-une-opposition-chretienne-a-trump-2141592>

